

# Document

## Les prix se stabilisent mais l'investissement plonge (14.05)

### **Reuters – 13.05**

L'inflation, revenue à 0,1% en glissement annuel au mois d'avril en France, au plus bas depuis 42 ans, soutient le pouvoir d'achat des ménages au moment où les industriels disent s'attendre à un effondrement de l'investissement cette année.

Les prix de détail ont progressé de 0,2% au mois d'avril, comme le mois précédent, selon les données publiées mercredi par l'Insee. L'indice IPCH, qui permet une comparaison de l'inflation à l'échelle européenne, a augmenté de 0,1% sur le mois, sa hausse sur un an revenant aussi à 0,1%, soit le plus bas niveau depuis l'origine de la série statistique en 1996.

"La modération des tarifs est une aubaine car il s'agit là du dernier rempart contre un effondrement du pouvoir d'achat et, par suite, d'un écroulement de la consommation", relève Alexander Law, économiste à l'institut Xerfi.

"Il s'agit d'un facteur de limitation des dégâts et l'on peut être sûr que, lorsque la reprise se profilera, elle ne devra sa pérennité qu'aux seules dépenses des ménages, tant l'industrie est aujourd'hui vulnérable", tempère-t-il toutefois.

Les chefs d'entreprise de l'industrie manufacturière interrogés en avril prévoient en effet une chute de 21% de leurs investissements en valeur cette année, selon une enquête trimestrielle aussi publiée mercredi par l'Insee.

Lors de la précédente enquête réalisée en janvier ils s'attendaient à un recul de 12% de leurs dépenses d'équipement.

"Même si les dépenses des ménages ont résisté au cours des trois premiers mois de l'année, et ce, en partie, grâce au soutien d'une inflation en berne, cela aura été insuffisant pour empêcher une très nette baisse du PIB de la France au premier trimestre de 2009, explique Alexander Law.

Les premiers chiffres de la croissance française sur les trois premiers mois de l'année seront publiés vendredi.

"Si on peut espérer une reprise technique de l'industrie dans les prochains mois, on ne pourra pas compter sur l'industrie pour une reprise pérenne de notre économie", dit-il.

### **RISQUE DE DÉFLATION ?**

La poursuite du recul de l'inflation, qui devrait entrer en territoire négatif dès le mois de mai selon les économistes, continuera toutefois de soutenir le pouvoir d'achat des ménages mis à mal par la hausse du chômage.

"La stabilisation de l'inflation arrive à point nommé, dans la mesure où plusieurs indicateurs conjoncturels, comme les cours des matières premières, le fret maritime, la production industrielle en Asie ou les marchés actions, montrent que l'activité économique, au niveau mondial, s'est stabilisée", note Nicolas Bouzou, économiste du bureau d'analyse Asterès.

"L'absence d'inflation et les gains de pouvoir d'achat qui en découlent pourraient aider à renforcer cette tendance", poursuit-il.

"Même si les prix se sont stabilisés, il n'existe pas de signes perceptibles de déflation", estime-t-il. "En effet, à 1,6%, l'inflation sous-jacente (hors pétrole et alimentation) reste stable par rapport au mois de mars".

Depuis le début de la crise, l'inflation sous-jacente n'a reculé que de 0,5 point.

Pour Nicolas Bouzou, "l'ampleur des politiques économiques menées depuis septembre 2008 a permis d'éviter la déflation".

Olivier Gasnier, économiste à la Société générale, se veut plus prudent.

"Jusqu'à présent, nous n'avons pas constaté de véritable impact de la hausse du chômage (sur les prix), l'inflation sous-jacente restant stable."

"Nous devrions commencer à observer un effet en 2010, peut-être même dès la deuxième moitié de 2009 avec une baisse de l'inflation sous-jacente, reflétant la détérioration du marché du travail et les chutes des prix et des salaires", estime-t-il.